

ANIMAUX

À Chavornay, des bénévoles viennent en aide aux tortues abandonnées



Cédric Herger travaille bénévolement plusieurs matins par semaine au Centre de protection à Chavornay. De la tortue terrestre d'Hermann (ci-dessous) à celles aquatiques de Floride (ci-dessus et ci-contre), l'institution héberge près de 1700 pensionnaires.

Les pensionnaires du Centre de protection et de récupération des tortues peuvent compter sur des bénévoles dévoués. Nous avons suivi l'un d'entre eux pendant l'une des matinées qu'il consacre à ces animaux.

Près de 1700 tortues terrestres et aquatiques vivant dans plusieurs dizaines d'enclos et de bassins: le travail ne manque pas pour prendre soin de tous ces reptiles. À Chavornay (VD), une vingtaine de bénévoles offrent en alternance de leur temps, afin de contribuer au fonctionnement du Centre de protection et de récupération des tortues. Celui-ci est la seule structure d'accueil de Suisse pour les tortues dont les propriétaires doivent se séparer. Cédric Herger, de Ferreyres (VD), vient ainsi plusieurs matins par semaine. Infirmier de métier, il s'est pris de passion pour cet animal alors qu'il était enfant. «J'en possède une dizaine à la maison, explique-t-il. Contribuer à protéger la tortue était une évidence. Chacun des bénévoles apporte ses propres compétences.»

Sans ces nombreux bénévoles, la structure ne pourrait plus jouer son rôle d'accueil. Le nombre de tortues recueillies est en effet en nette augmentation d'année en année. Les abandons ont pour cause des raisons multiples. La longévité de la tortue, qui peut

atteindre plus de 80 ans, est souvent problématique. «Des personnes âgées, qui se rendent en maison de retraite, nous confient leurs protégées. D'autres propriétaires souhaitent s'en séparer car, mal conseillés, ils ne se rendaient pas compte de l'implication qu'induit la possession d'un tel animal.» La mignonne petite tortue aquatique se révèle en effet souvent encombrante une fois atteint l'âge adulte. Quant aux tortues terrestres, elles souffrent de l'engouement de certains pour l'élevage. Or, les mâles, agressifs entre eux, peinent souvent à trouver une place. «Certaines d'entre elles sont replacées, mais force est de constater que les demandes d'adoption sont en baisse», constate le bénévole.

Panser les plaies

Ce matin-là, Cédric Herger commence la journée en effectuant un contrôle général de ses protégées, afin de s'assurer qu'aucune d'elles n'est malade. Ce travail de surveillance nécessite un œil averti. Repérer dans les bassins un sujet un peu plus faible

au milieu de dizaines d'autres n'est en effet de loin pas évident. «Je suis très attentif au comportement de chaque tortue. Si l'une d'elle reste à l'écart ou bouge moins, je l'examine de plus près.»

Après ce contrôle, Cédric rejoint l'infirmière. Si les tortues sont des animaux plutôt résistants, un environnement inadapté peut cependant causer des pathologies diverses. Mycoses et carapaces déformées à cause de carences alimentaires ou d'un manque d'UV font parties des maladies les plus fréquentes. «La semaine dernière, on nous a amené quatre tortues aquatiques qui vivaient dans un aquarium trop petit. L'une d'elle a attaqué une congénère au niveau du cou, la blessant superficiellement. J'applique donc sur la plaie une pommade désinfectante.»

Une nourriture adaptée

Il est temps de passer à table! Nourrir autant d'animaux demande de l'organisation, ainsi qu'un bon stock de nourriture. Viande et poissons sont préparés pour les tortues aquatiques, qui ont un régime carnivore, alors qu'un champ d'herbes sauvages, fauché régulièrement, permet de sustenter les tortues terrestres, herbivores. La tortue alligator avale d'un trait deux poissons successifs. Attention à ne pas y laisser le doigt! Son bec est si puissant qu'il pourrait le trancher. «Nous accueillons un grand nombre de tortues qui n'ont pas reçu un régime alimentaire adéquat, observe Cédric Herger. Leur carapace déformée comprime les organes internes, ce qui est une source de souffrance. La salade et la tomate don-

EN CHIFFRES

Ce centre de soin, c'est:

- **1994**, l'année de la création.
- **1700 tortues hébergées** actuellement, dont 1550 aquatiques et 150 terrestres.
- **Une quarantaine** d'espèces différentes.
- **350 à 400 tortues récupérées** chaque année en provenance de la Suisse entière, soit en moyenne une par jour!
- **Une centaine** de tortues placées à l'adoption par année.
- **25 bénévoles** pour assurer les différentes activités du centre.
- **1000 membres** de l'association du Centre de protection et récupération des tortues.

+ D'INFOS www.tortue.ch

nées traditionnellement aux tortues terrestres sont en effet trop pauvres en nutriments. Plantain, pissenlit et trèfle leur conviennent mieux. Quant aux tortues aquatiques, mieux vaut éviter les granulés du commerce, souvent mal équilibrés.»

La matinée file. Le bénévole s'attaque encore à quelques travaux de maintenance – nettoyage des vitres des bassins, contrôle des filtres –, avant de quitter ses protégées pour rejoindre son travail. Samedi, seul jour de la semaine où le centre est ouvert au public, il sera à nouveau à pied-d'œuvre. Il accueillera alors les visiteurs, donnant des conseils et réceptionnant les tortues de personnes qui doivent s'en séparer. «Améliorer la qualité de vie des tortues en informant le grand public me tient à cœur, souligne le Vaudois. Souvent, ces animaux souffrent par méconnaissance de leur propriétaire. J'ai l'espoir que les abandons diminuent grâce à ce travail de sensibilisation.»

VÉRONIQUE CURCHOD ■

BON À SAVOIR

De nouveaux locaux en construction

Pour répondre à l'augmentation constante du nombre de tortues recueillies, un nouveau centre d'hébergement est en cours de construction à proximité des locaux actuels. Baptisé Emys, il doit son nom à la seule tortue indigène suisse, *Emys orbicularis* ou cistude. Les deux premiers bassins, inaugurés ce printemps, ont accueilli leurs premiers pensionnaires. La capacité d'hébergement sera de 4000 à 5000 tortues. Ce centre s'engagera notamment de manière intensive dans la sensibilisation des visiteurs aux caractéristiques et besoins des tortues. Les travaux d'aménagement devraient être terminés début 2018.